

# Extrait de Spirit World et Spirit Life concernant l'éducation des enfants dans le monde de l'esprit

## HISTOIRES POUR ENFANTS

### REÇU ET ARRANGÉ PAR 'SIS'

Dans la vague d'intérêt psychique qui a balayé le monde pendant et depuis la grande guerre, beaucoup de personnes endeuillées ont trouvé du réconfort. Beaucoup croient avoir reçu des communications de leurs proches et qu'ils sont assurés d'une future compagnie dans une vie où la guerre est bannie et le chagrin inconnu. Une multitude de livres sont parus, beaucoup apparemment inspirés par ceux qui ont rencontré le « grand changement », mais qui peuvent encore regarder vers la terre ; peuvent encore raconter leur décès, et leur réveil dans cette nouvelle vie étrange. Les soldats qui ont tout donné ; les érudits qui ont laissé leurs livres ; les grands esprits qui ont longtemps été de ce côté le plus éloigné ; tous envoient des nouvelles de ce monde des esprits, une description de ses lois, de ses occupations et de ses intérêts. Pourtant, un champ d'enquête a été laissé, pour la plupart, vague ou non décrit. Cela concerne le genre de vie qui s'ouvre aux enfants, aux très jeunes enfants qui sont décédés sans leurs parents. Quand, après de nombreux mois de silence, Dee est venu à nous, le voile entre les deux mondes semblait devenir transparent. Au début, il suffisait de savoir qu'elle vivait, vivait avec sa propre personnalité, ne faisait que s'intensifier et devenir plus belle. Puis nous avons commencé à lui poser des questions concernant cette vie et son déroulement, et bientôt nous avons voulu connaître ses occupations. Un soir, nous lui avons demandé si elle pouvait nous parler de son travail. La réponse est venue rapidement :

« Pouvez-vous croire que je suis en train de devenir un enseignant ? »

« Nous le pouvons certainement », avons-nous répondu ; « Mais voulez-vous nous dire comment et ce que vous enseignez ? »

« J'enseigne aux petits enfants en ce moment et j'adore ce travail. Je leur raconte des histoires qui peuvent leur servir de leçon. »

« Quelque chose comme l'enseignement en classe maternelle ? »

« Oui ; et j'adore ça ; Car les enfants apprennent si rapidement et sont si affectueux. J'aime materner les jeunes enfants, afin que l'attention et la tendresse de la mère restée sur terre ne leur manque pas.

« Pouvez-vous nous donner une idée de la façon dont vous les enseignez ? »

« Je vais essayer. Aujourd'hui, c'était de cette façon :

« Il fut un temps, leur ai-je dit, il y avait une belle fée qui emmenait les petits enfants dans un magnifique jardin où ils pouvaient jouer. Puis la fée leur a parlé d'un nouveau jeu. » Et voilà, je leur raconte une histoire, en faisant semblant de citer les paroles de la fée. Je les attire donc dans toutes sortes de petites pensées nouvelles, éducatives, en habillant la pensée dans une histoire.

« Parfois, je décris des animaux sur terre, et ils sont très intéressés parce qu'ils ne les ont jamais vus ici. Vous riez de me voir essayer de représenter les lions et les tigres. Mais je ne leur dis pas qu'ils feraient du mal aux petits enfants, parce qu'ils ne connaissent pas le mal. Aucune pensée de cruauté ne doit entrer dans leur esprit. »

Cette description de son travail nous a donné envie d'en savoir plus, et un soir elle nous a donné ce qui suit :

« Mes enfants sont toujours l'œuvre la plus chère que j'ai, et j'espère que je ne cesserai jamais de leur enseigner. Voulez-vous entendre parler de la leçon d'aujourd'hui ? »

« J'ai donc décrit les petites choses de la terre, comme les fourmis, les abeilles et d'autres petites créatures très actives. Les enfants voulaient savoir comment elles étaient et j'ai essayé de le leur expliquer. Mais je n'ai pas réussi à leur faire comprendre. J'ai ensuite essayé de les illustrer, mais comme je ne suis pas une artiste, ce ne fut pas beaucoup mieux. Finalement, j'ai dit que les fourmis rampaient et que les abeilles volaient. Aussitôt, nous avons eu une foule d'enfants rampants et volants qui ont complètement submergé leur professeur, qui a interrompu la leçon et s'est jointe à l'amusement ! »

Lorsque nous lui avons demandé de nous raconter une histoire de "maternelle", elle nous a raconté ce qui suit : « Aujourd'hui, j'ai appelé une toute petite enfant à venir vers moi, et quand je l'ai eue dans mes bras, j'ai placé ma main sur sa tête et j'ai dit aux autres enfants : « Maintenant, là où se trouve ma main, c'est une belle maison que nous allons meubler, et vous pouvez me dire ce que nous devrions y mettre ». L'un d'eux a dit : « Il doit y avoir une grande pièce pleine d'amour », en ouvrant les bras comme pour englober l'univers. Une autre a déclaré que nous devions avoir des pensées bienveillantes pour les autres enfants qui n'avaient pas de mère ici. Un autre a dit que nous pourrions « faire une salle de jeux dans la maison, et jouer à des jeux, et voir des photos de tous ces animaux bizarres sur la terre ». Un autre a pensé : « Nous pourrions avoir une petite chambre de mère, où nous pourrions mater d'autres petits enfants comme vous nous materez ». J'ai alors demandé : « Pensez-vous que les chambres de cette belle maison sont toutes remplies maintenant ? » L'un d'eux a répondu : « L'amour ne remplirait-il pas toutes les autres ? » « C'est presque le cas », ai-je dit, « mais qu'en est-il de la vérité, de la connaissance et de la croissance ? Et la petite enfant dans mes bras s'est mise à palper sa tête pour trouver où pouvaient se trouver toutes ces pièces. »

Nous lui avons demandé une fois si elle n'avait pas beaucoup d'enfants qui avaient été mal instruits, ou pas du tout, et n'avaient donc que des idées et des impressions fausses. Mon crayon a écrit :

« La plupart d'entre eux laissent leurs fausses impressions sur leur corps. L'un des enfants ici était un enfant de parents criminels, et est venu empoisonné par un mauvais enseignement ; mais l'influence ici était si bonne et si douce qu'elle submergea bientôt les autres impressions. Je pense qu'elle aurait sombré dans une vie criminelle si elle avait été laissée sur terre ; ici, elle est très chère et bonne.

‘Si chaque enfant avait été entouré de bonnes influences, que serait-il arrivé ?’

« La plupart d'entre eux auraient été bons, je pense ; et leur influence sur le mal réel aurait tenu en échec les mauvaises actions.

La plus grande partie de ma vie a été dédiée à la musique, et la partie de celle-ci que j'ai le plus appréciée a été la direction de chœurs et de chorales ; Pourtant, j'ai été très surpris lorsque Dee, de ce côté invisible, a tiré une leçon de même cette circonstance.

« Pouvez-vous deviner ce dont j'ai parlé à mes enfants aujourd'hui ? » écrit-elle un soir. « Je leur ai dit que tu étais mon amie sur terre, et je leur ai dit à quel point tu aimais la musique. Ils ont alors voulu essayer de chanter, et j'aurais aimé que tu les entendent. Ils ont exprimé beaucoup de sons mélodieux, mais sans rythme ni harmonie. J'ai alors décrit comment tu battais la mesure pour nous faire chanter ensemble. Ils ont tous alors essayé cela. J'ai pensé qu'ils étaient très chers, essayant de suivre mes instructions et de chanter ensemble.

« La leçon était, bien sûr, l'unité dans l'action, et qu'en travaillant ensemble en harmonie il était alors possible d'accomplir de meilleures et plus grandes choses que si chacun essayait séparément. Je pense que l'idée les a séduits et a accru leur désir d'action solidaire et harmonieuse.

« J'aime tellement le travail avec les enfants et leur rapide réactivité à ma pensée. Je leur enseigne maintenant l'altruisme et comment envoyer aux autres leurs pensées dans la gentillesse et l'amour. Parfois, un enfant nouvellement arrivé se sent désolé et seul sans la protection des bras de sa mère. Alors les autres enfants peuvent alors rendre un très grand service en entourant le petit d'amour et de tendres pensées. Il existe de nombreuses manières par lesquelles les enfants peuvent apprendre le véritable rôle de l'altruisme et de l'amour, et leurs attentions douces et aimantes envers les autres se répercutent sur eux-mêmes dans un plus grand bonheur.

« J'aimerais que tu puisses les voir, ils sont tous si délicats, légers et beaux. Aujourd'hui, nous nous sommes promenés dans le jardin en regardant les fleurs. Nous avons alors essayé de trouver les couleurs que chacun préférerait et chacun a choisi sa couleur préférée. L'un d'eux a choisi une fleur rose et a dit que c'était pour l'amour. Une autre a choisi le blanc, parce que pour elle, c'était comme les bébés anges. Une autre a cueilli des fleurs violettes parce que sa mère aimait cette couleur. La plus précieuse de toutes était, ont-ils dit, la petite fleur bleue qui représentait l'espoir et le bonheur. Nous avons donc parcouru le jardin, cueillant des fleurs et expliquant ce qu'elles signifiaient, jusqu'à ce que presque toutes les vertus soient représentées, sans aucune faute. Lorsque j'ai demandé où se trouvaient les défauts, ils ont répondu : « Les fleurs n'ont pas de défauts ». Je les ai alors appelés mes fleurs et leur ai dit qu'ils devaient être aussi sans défauts s'ils voulaient avoir leur place dans le beau jardin de l'amour.

« Ah, chères mères de petits enfants, je voudrais que vous puissiez voir ces heureux enfants jouer dans ces merveilleux jardins ! Ne pouvez-vous pas penser à eux ainsi, plutôt que de les éloigner de vous et de les emmener dans un endroit lointain et inconnu ? »

Puis, après un certain temps, j'ai raconté l'histoire suivante :

« Il y a de nombreuses années, un garçon disait à sa mère qu'il allait devenir un grand homme, qu'il acquerrait des richesses et du pouvoir, et qu'il ferait faire aux autres ce qu'il voudrait. Les années ont passé, le garçon est devenu un homme, et il a effectivement atteint le pouvoir et la richesse, ainsi que le don de contrôler les autres, mais d'une manière très, très différente de ses propres plans d'enfant. Il avait du pouvoir, mais un pouvoir né de la souffrance et de la déception. Il avait acquis des richesses, les richesses d'un esprit rendu pur par la perte. Il a alors contrôlé les autres grâce au pouvoir de l'amour et de la sympathie. En effet la pauvreté, la mauvaise santé et la déception l'avaient atteint de tant de manières différentes que son orgueil s'était transformé en humilité, son

égoïsme en bonté, et tout son caractère en véritable noblesse. C'est ainsi qu'il a réalisé ses désirs, mais d'une manière qu'il n'aurait jamais pu imaginer et avec des résultats qu'il n'avait jamais pu anticiper. C'est ainsi que j'ai essayé de montrer aux enfants que le chagrin et la déception dans les vies terrestres sont souvent des cadeaux Célestes ».

L'histoire suivante reflète plutôt l'auteur, mais je pense que je vais tout de même l'inclure :

« Aujourd'hui, je vais vous parler de mes enfants. J'ai souvent parlé de toi, de ta musique, de notre amitié, des nombreux moments heureux que nous avons passés ensemble. Alors, aujourd'hui, ils m'ont demandé de leur parler davantage de cette amie sur terre. Je leur ai dit qu'elle était très chère, mais que parfois elle ne comprenait pas ce que j'essayais de lui dire, et qu'alors elle se fâchait ! Ils m'ont demandé ce que signifiait "se fâcher". J'ai alors essayé de me renfrogner et de plisser le visage, et tu aurais aimé les entendre rire ! J'ai donc dû leur expliquer que tu étais parfois triste, tout comme ils l'étaient lorsqu'ils voulaient que leurs parents les voient et que ceux-ci ne pouvaient ni les voir ni les comprendre. Ils ont alors eu beaucoup de peine pour ma petite amie. »

« Je voulais simplement leur montrer à quel point je pensais à toi, et te montrer comment mes petits élèves grandissent et pensent aussi à toi. »

Quelques soirs plus tard, voici ce que j'ai reçu :

« J'ai dit à mes enfants aujourd'hui que j'allais parler un peu d'histoire. Ils ne connaissaient pas le mot et m'ont demandé ce que cela signifiait. J'ai répondu qu'il s'agissait de l'histoire de la vie des gens et des lieux dans lesquels ils vivaient. Mais j'ai vite dépassé mes limites et j'ai dû demander de l'aide. J'ai appelé un professeur d'histoire d'un autre plan, et il a commencé à raconter de façon si simple et si belle la vie des gens sur différentes planètes et les choses qui s'y sont passées, que j'ai appris non seulement l'histoire, mais aussi sa belle façon de la raconter. Je vais étudier avec lui pour acquérir plus de connaissances et de meilleures façons d'exprimer ces connaissances.

Son écriture s'arrêta, mais au bout d'un moment, Mary prit le crayon et écrivit :

« Elle n'a pas tout dit, car il a dit certaines choses de son enseignement qui étaient agréables à entendre. Vous voyez, elle est si aimante qu'elle enseigne aux enfants que la plus grande chose de toutes est l'amour, et que l'amour est le fondement de tout ce qui est bon dans le caractère et la vie, et ils grandissent dans une telle expression de cet amour qu'ils sont plus que normalement beaux dans leur caractère et leur apparence, car le caractère s'exprime extérieurement dans l'apparence. »

Nous étions tellement curieux de voir le mélange d'histoires et d'enseignements que nous répétions souvent notre demande d'enseignements quotidiens. Celui-ci est venu en réponse à l'une de ces demandes :

« J'avais une petite histoire de cache-cache pour eux aujourd'hui. Je n'aime pas prêcher sur le caractère, alors je transforme la prédication en jeu, et cette fois je leur ai décrit le vieux jeu de cache-cache, et comment nous criions 'l'espionne' lorsque la personne cachée était trouvée. Je leur ai ensuite parlé des petites pensées qui s'étaient cachées et j'ai dit que j'allais essayer de les trouver. Les enfants étaient de plus en plus intéressés et des yeux brillants suivaient les miens dans cette prétendue recherche, car, en réalité, je pouvais voir les caractères écrits sur les âmes devant moi. Parfois, je voyais de la serviabilité, parfois une pensée aimable qui semblait s'épanouir comme une fleur, et d'autres fois, c'était tout simplement l'amour qui illuminait l'âme. Des pensées si chères

dans presque tous les cas ! Je ne sais pas s'ils avaient de vrais défauts, mais seulement les prémices de ce qu'ils pourraient devenir. De temps en temps, une ombre d'amour-propre, ou peut-être un petit grain d'égoïsme ou d'orgueil, mais tout cela était si petit qu'on ne peut guère l'appeler un défaut. J'ai tout de même dit "J'espionne", je leur ai raconté ce que je voyais et j'ai dit que nous devions chasser ces pensées avant qu'elles ne deviennent des défauts. Alors nous avons joué, nous les avons fait courir, nous les avons poursuivis ici et là, jusqu'à ce que nous les ayons, je crois, toutes chassées. Tout le monde a ri et s'est réjoui, mais la leçon est restée ».

Une fois, lorsque nous avons demandé à voir Dee, Mary nous a dit qu'elle était avec ses enfants, mais qu'elle l'appellerait. Lorsqu'elle est arrivée, elle nous a raconté la leçon d'histoire qu'elle venait de donner.

« Nous essayions d'apprendre à connaître les étoiles, et je leur ai parlé de la planète Mars, et ils ont voulu y aller tout de suite. Je leur ai parlé de l'étude qu'ils devaient d'abord faire, et ils ont voulu une leçon tout de suite. Que pouvais-je faire d'autre que de leur parler de voyages de toutes sortes : sur terre, dans les nuages, par terre et par eau, par des moyens matériels et par des moyens spirituels. Ils m'écoutaient avec tant d'intérêt que je n'ai pas pu trouver le courage de leur dire qu'il leur faudrait des années avant qu'ils ne soient assez sages pour voyager sur des planètes où les conditions étaient si différentes de celles d'ici. Je leur ai donc raconté un conte de fées sur le voyage, et nous avons tous voyagé ensemble dans des bateaux de fées avec des voiles de fées, au-dessus des étoiles, nous nous sommes balancés sur des comètes, nous avons dansé dans des aurores boréales, nous avons joué avec des elfes et des lutins, et nous avons finalement glissé le long d'un rayon de lune jusqu'à notre maison, ici, une fois de plus.

« C'est alors que Mary m'a appelée, et je me suis enfuie, échappant ainsi à d'autres questions ; et je n'étais pas contente !

Mais Mary a ajouté : « Les enfants ne vont pas s'arrêter là, et ses problèmes ne sont pas encore terminés. »

Ce à quoi Dee répond :

« La prochaine fois, nous éluderons le sujet en commençant par quelque chose d'entièrement nouveau ».

Lorsque nous avons lu cette histoire à haute voix plus tard, nous avons ajouté ce qui suit :

« Mon conte de fées n'a pas eu le succès escompté, car les enfants insistent toujours pour voir une vraie planète ! J'ai dû leur décrire la Terre et les laisser s'en inspirer pour les autres. Les choses que je ne peux pas vraiment comprendre sur cette planète sombre sont le péché, la souffrance, l'ignorance et l'égoïsme, les animaux sauvages féroces et les dangers qui se cachent dans les endroits cachés. Pourriez-vous décrire la vie sur terre et la maintenir dans les limites de l'amour, de la sagesse et de la bonté ? »

« Non, je crains que non. Le pourriez-vous ? »

« Je raconte une histoire plutôt unilatérale pour l'instant, en laissant de côté le côté sombre, en espérant qu'aucune question embarrassante ne sera posée jusqu'à ce que les petits grandissent et deviennent plus sages.

« J'ai parlé à mes enfants des petits hommes et des petites femmes d'un autre univers, une histoire qu'une amie m'a racontée après l'une de ses visites lointaines. Nous savons quelque chose des autres univers, mais nous devons dépendre de nos professeurs ou de ceux qui y sont allés pour avoir des connaissances précises, parce que nous n'avons pas entrepris les études qui nous aideraient à y aller.

« Mon amie nous a raconté que, parmi les planètes de l'un des grands soleils, il y en avait une où la vie était très minuscule et où les enfants avaient une stature de fée. Peut-être ne pouvaient-ils pas utiliser une feuille de rose pour s'asseoir, mais dormaient-ils sous les branches. Les enfants étaient tellement ravis qu'ils voulaient s'y rendre immédiatement. Je leur ai alors parlé des études et des années d'expérience et de connaissances qu'ils devaient acquérir avant de pouvoir partir. Ils se sont alors tournés vers leurs études avec beaucoup d'enthousiasme, croyant qu'elles les mèneraient à ce monde féerique, tandis que je pensais que rien ne pouvait être plus féerique que ce groupe d'enfants délicats ». Un soir, nous avons parlé avec plusieurs amis à travers le crayon. Finalement, Dee l'a pris et a écrit : « Je suis fatigué d'être exclue, et j'ai décidé d'intervenir. Allez-vous prendre une histoire ce soir ? J'ai enseigné aux enfants un nouveau jeu. Cela n'avait pas de morale particulière, mais cela les gardait occupés et heureux.

Un soir, nous avons échangé avec plusieurs amis à l'aide du stylo. Finalement, Dee le prit et écrivit : « Je suis fatiguée d'être exclue et j'ai décidé d'intervenir. Voulez-vous raconter une histoire ce soir ? J'ai appris aux enfants un nouveau jeu. Il n'avait pas de morale particulière, mais il les occupait et les rendait heureux.

« Nous essayions de voir les couleurs d'un arc-en-ciel. Je veux dire un arc-en-ciel spirituel, car nous ne voyons pas les couleurs de la terre. Nous n'en étions pas là, quand l'une des petites a dit : 'Pourrions-nous le découper en robes ?' et une autre a dit : 'Non, jouons, c'est un beau char pour nous'.

« Ils connaissaient les chars dans d'autres histoires. Nous avons donc tous sauté dans l'arc-en-ciel et navigué, ou du moins nous avons joué, et nous avons raconté ce que nous avons vu. Certains ont vu des lunes et des étoiles ; d'autres ont vu d'autres petits camarades de jeu sortir du ciel pour jouer avec eux ; d'autres encore ont ri des animaux bizarres qu'ils avaient inventés ; et nous formions un groupe riant et heureux. Soudain, une petite fille dit : "Je veux ma maman. Où est-elle ?" En effet, la petite fille était venue seule. Nous avons donc arrêté notre jeu, et tous se sont mis à reconforter l'enfant et à l'amener à de joyeuses pensées. En fin de compte, le petit jeu s'est terminé par de la sympathie et du service. Ne pensez-vous pas que c'était une leçon, après tout ? » « Vous pourriez être en mesure d'accepter une histoire aujourd'hui. Voulez-vous essayer ? »

« Imaginez les formes minuscules qui se déplacent, aussi délicates que des fleurs, et aussi légères et aériennes que des papillons. Je ne peux pas bien les décrire, ni leurs mouvements, mais elles sont toutes pleines de grâce et de beauté. Aujourd'hui, j'essayais de leur parler de... »

« Essaie de ne pas penser à l'histoire. C'est moi qui la raconte, pas toi ! »

Je ne m'étais pas rendu compte que ma propre pensée interférait, mais j'ai dit :

« D'accord, continue. »

« J'écrirai si tu arrêtes de penser. Veux-tu écrire ce que je veux ? J'essayais de dire 'chiffres', mais tu n'as pas voulu l'écrire ».

« Je pensais que le mot venait de moi. Je ne pensais pas que, là-bas, tu parlerais de chiffres. »

« Nous leur parlons de chiffres et leur donnons une certaine idée des nombres. Nous devons commencer par les choses élémentaires, comme avec les enfants de la terre, et, à travers elles, parvenir à des choses plus élevées. J'essayais donc de leur apprendre à compter. Et comme ils s'embrouillaient dans les noms des chiffres, je leur ai fait faire une petite danse, où chacune était un chiffre. Je leur ai fait faire de jolis mouvements, chacun répondant au nom d'un chiffre. Parfois, ils se trompaient, mais le rire ne faisait qu'ajouter au plaisir du jeu. Et finalement, ils ont très bien appris à compter jusqu'à un certain nombre ».

« Ont-ils appris jusqu'à cent ? »

« Un million, c'est mieux. »

« Un million ! »

« Oui. Qu'attends-tu de petits êtres dotés d'une intelligence spirituelle ? Tu les compares à des enfants de la terre. Ici, ils apprennent des millions aussi vite que ceux de la terre apprendraient des dizaines ou des centaines. »

« Depuis combien de temps enseignes-tu à cette classe ? »

« Je ne suis leur professeur que depuis que j'ai acquis la vue et l'ouïe spirituelles. »

« Je suppose que certains sont devenus diplômés avant cela ? »

« Oui, beaucoup sont passés dans des classes supérieures. Mais j'enseigne toujours aux plus petits, et comme beaucoup d'autres arrivent régulièrement du plan terrestre, j'ai toujours beaucoup à enseigner. »

« Peux-tu nous dire combien de personnes sont sous ta responsabilité ? »

« Le nombre change, car certains partent et d'autres arrivent. Mais ils sont très nombreux ; nous pourrions parler de centaines. »

« Sont-ils répartis en différentes classes ? »

« Je les prends parfois dans des classes différentes, mais il m'arrive souvent de les réunir tous ensemble. »

« Nous avons été impressionnés l'autre jour lorsque tu as parlé de cette enfant qui avait la nostalgie de sa mère. »

« Certains sont tout d'abord déconcertés et réclament souvent leur mère. Mais l'amour et la tendresse qui règnent ici les aident bientôt à être heureux et à attendre leurs parents terrestres avec beaucoup d'amour dans leur cœur pour ceux qui les ont aimés dès le début. »

« Veux-tu prendre ce soir une histoire sur mes enfants ? »

« Ils essayaient aujourd'hui de voir des images de la vie sur terre. Certaines d'entre elles ont trait à la guerre et à d'autres problèmes, et j'ai eu du mal à leur expliquer que ces choses existaient sur la

planète d'où ils venaient. Je leur ai finalement parlé des efforts déployés pour amener les esprits faibles et malveillants à faire le bien, et des nombreuses façons dont ils ont été amenés à le faire. Certains devaient passer par la souffrance, d'autres devaient voir les résultats de l'égoïsme, pour qu'ils abandonnent ces défauts et accèdent à une vie meilleure.

« Ils ne pouvaient pas comprendre, et l'un d'eux a dit : "Que faisait l'amour tout ce temps ? " J'ai répondu que je pensais que l'amour avait dû se cacher les yeux et s'éloigner pendant un certain temps. Puis l'un d'eux porta ses mains à ses yeux, et les autres firent semblant de se quereller et de se faire la guerre, et avant que je m'en rende compte, un jeu avait commencé. Mais l'amour, le petit qui prétendait être l'amour, retira ses mains de ses yeux et sourit. Et quel sourire ! Avez-vous déjà vu le soleil sortir d'un nuage sombre ? Les enfants coururent tous vers lui, l'entourèrent et la guerre fut finie.

« Ne penses-tu pas que cela pourrait arriver sur terre s'il y avait assez d'amour ? »

« Si seulement il y avait assez d'amour !

« Tu dois continuer à essayer d'enseigner au monde de meilleures choses. Il faudra beaucoup de temps avant que l'égoïsme ne se transforme en service, mais cela doit arriver tôt ou tard. »

Le livre dont est extrait cet article [peut être trouvé ici](https://new-birth.net/other-stuff/books-we-love/books-on-life-after-death/#worldlife) (https://new-birth.net/other-stuff/books-we-love/books-on-life-after-death/#worldlife).